

HOMÉLIE DU 11° DIMANCHE ORDINAIRE A (18 juin 2023)

S'il fallait résumer d'un mot la Parole de Dieu entendue ce jour, je garderais celui de *"compassion"*. Telle est l'attitude de Jésus face à la foule. Il est *"pris de compassion devant ces brebis sans berger"*. Il sent que les foules sont *"déseparées et abattues"*. Il n'est pas besoin d'avoir un regard aiguisé pour faire ce même constat aujourd'hui : nombreux sont ceux, à travers le monde, qui souffrent ou qui désespèrent devant les épreuves ! Et il n'est pas un seul jour qui passe qui ne nous apporte son lot de mauvaises nouvelles. Quel regard avons-nous, quelle attitude adoptons-nous devant les difficultés ?

À ce titre, le témoignage des hébreux conduits par Moïse est parlant. Les voilà qui installent leur campement face à la montagne du Sinaï. Cette proximité avec Dieu est source d'espérance. Moïse y reçoit cette révélation de la part du Seigneur : *"Je vous ai portés sur les ailes d'un aigle et vous ai amenés jusqu'à moi"*. Leur voyage a été jusque là périlleux ! Avons-nous conscience d'être nous-mêmes portés lorsque nous connaissons l'épreuve ? Et le Seigneur de les inviter à regarder le chemin parcouru : *"Vous avez vu ce que j'ai fait"*... Il n'est pas inutile par moments de faire un retour en arrière pour nous rappeler les merveilles que le Seigneur a accomplies dans nos vies. Car les merveilles du passé en annoncent d'autres. Et si nous voulons que les promesses s'inscrivent en nous, il est nécessaire *"d'écouter sa voix et de garder son alliance"*. Sa promesse, la voici : *"Vous serez pour moi un Royaume de prêtres"*. C'est cette promesse que Jésus va la réaliser.

Le voici donc devant la foule. Cette foule que les pharisiens, grands-prêtres et scribes regardent avec mépris, Jésus la regarde avec amour ! Et il s'adresse à ses disciples : *"Priez"...* *"Priez le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson"*. Cette demande de Jésus a provoqué en moi deux réflexions. Pourquoi prier le Seigneur qu'il envoie ? Je pense qu'il n'attend pas nos prières pour envoyer des ouvriers ! J'aurais envie de prier surtout pour que beaucoup entendent son appel et y répondent !... Ma deuxième réflexion porte sur le travail de l'envoyé : il s'agit de *"moisson"...* Est-ce que par moments nous ne sommes pas trop obnubilés par le fait de jeter la semence... comme si le Seigneur nous avait attendus pour semer le grain dans les cœurs ? Si nous savons écouter, regarder, nous serons émerveillés de ce que le Seigneur agit dans la vie de chacun. Alors, il nous reste à moissonner. Je peux en témoigner. Après des baptêmes célébrés récemment, j'ai eu le message de deux familles, nous remerciant du chemin parcouru avec leurs enfants au caté et à l'éveil à la foi. Si nous savions moissonner, nous en ferions une gerbe, un bouquet, de tous ces témoignages !...

Vous allez me dire : ce sont les Douze que Jésus envoie ! Matthieu en dresse d'ailleurs la liste. Les Douze, qui jusque là ont été spectateurs du ministère de Jésus, vont partir en mission. Mais devant l'ampleur de la tâche, les Douze ne suffisent pas ! Si Jésus nous invite à prier, c'est pour qu'ils soient nombreux ceux qui accepteront d'être envoyés ! Et cela touche tous les baptisés ! Rappelez-vous les mots de Moïse de la part du Seigneur : *"Vous serez pour moi un royaume de prêtres"*. La mission confiée aux Douze est aussi la nôtre : *"proclamer que le Royaume de Dieu est tout proche"*. Nous en avons des traces, des signes : c'est la moisson qui a mûri... Cependant, le mal est encore là, qui rôde : *"les malades, les morts, les lépreux, les démons de toutes sortes ! Jésus en a été vainqueur... À nous de le manifester !*

Mais vers qui nous tourner ? La recommandation de Jésus peut nous mettre mal à l'aise : *"Ne prenez pas le chemin qui mène vers les nations païennes !" C'est pourtant ce qui feront les premiers chrétiens, ceux que le Pape François nomme les "périphéries"*. *"Allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël"* : peut-être y a-t-il là un appel ? Je le reçois pour moi . Il m'est difficile d'interpeller mes proches, plus facile de m'adresser à ceux qui me sont étrangers ! Certes Jésus l'a dit : *"Nul n'est prophète en son pays !" . Mais est-ce une raison pour négliger mes proches ? À chacun et chacune de se demander : comment je témoigne auprès de mes proches, d'un conjoint qui ne partage pas ma foi, d'enfants et petits-enfants qui suivent un autre chemin ? Suis-je capable de moissonner, de cueillir, de vendanger, tous les fruits que leur vie porte ? Suis-je convaincu que le Seigneur les porte sur ses ailes pour les amener à Lui ? Oui, ce que j'ai reçu gratuitement, fais Seigneur qu'à mon tour je donne gratuitement. Amen*

Bruno DEROUX